

Nouveaux usages des granges

La grange en modèle

QU'EST CE QU'UNE GRANGE ?

La grange est un bâtiment pour le stockage des gerbes et le battage des grains, tandis que l'étable est le logement des bêtes. En Corrèze ces deux bâtiments sont toujours associés en un seul : la grange-étable, qu'on appellera «grange» pour simplifier. Cet édifice a su conjuguer des impératifs de :

- **stockage et de conservation** : volume très vaste et non encombré, occulte et ventilé, avec accès charretier et aire de battage.
- **condition sanitaire des bêtes** : implantation abritée, orientation sud des fenestrous d'étable, inertie des murs, chaulage des poutres, accès de plain-pied, distribution du fourrage, caniveaux d'évacuation ...
- **économie de construction** : des réponses simples adaptées à l'espace disponible, des savoir-faire locaux, des matériaux de construction disponibles, performants et pérennes, des ouvertures dimensionnées juste en fonction du besoin.



Une action de sauvegarde exemplaire [chantier 2010] : grange à charpente cruck, recouverte en paille de seigle conformément à la tradition en haute-Corrèze. [Saint-Fréjoux, A. Klavun, chaumier]



Objectif

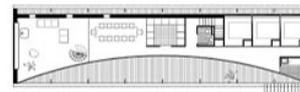
L'objectif de l'exposition est de montrer comment installer de nouvelles fonctions sans dénaturer l'identité d'une grange-étable. C'est une réflexion sur les enjeux et les critères de réussite de la transformation :

- Revitalisation du village ?
- Transmission d'un bâti exceptionnel ?
- Le terroir et les exigences de la vie paysanne ont conduit à des formes, quels programmes et quels parti-pris architecturaux actuels sont-ils compatibles avec ces formes ?
- Entre la restauration / sauvegarde et la création inspirée de la grange, examinons l'éventail des interventions possibles.
- En quoi la grange demeure-t-elle grange ?
- L'exposition est en trois parties : Que faire dans une grange ?
- Que faut-il préserver ? Quelles options envisager ?



Grange ovale, classée Monument Historique en 1996, chantier de restauration en cours, bache provisoire en attente du chaume [Saint-Eloy-les-Tulleries]

Ré-investir ces bâtiments dont la valeur architecturale, patrimoniale, «urbaine» et paysagère n'est plus à démontrer, c'est une action du développement durable qu'il convient d'envisager avant tout projet «ex-nihilo». Mais c'est un bien bel hommage également que de concevoir de nouvelles architectures qui en reprennent les leçons essentielles : économie d'emprise, simplicité de forme, justesse de proportions, équilibre et rythme des pleins et des vides, matières nobles sans ostentation.



Centre de loisirs sans hébergement et garderie, transformation d'un ancien cinéma au cœur du bourg [Vigeois, P.Peny et J.R. Dhalluin architectes]

Habitation neuve, projet dit «grange nouvelle» [Perpezac-le-Blanc, documents F. Martinet, architecte, agence FMAU]

Musée du Président Jacques Chirac, [Sarran, JM. Wilmotte, architecte]



«Une petite maison et une grange dans un pré ont constitué le point de départ du projet. En s'inspirant des proportions et volumétrie de la grange avec sa toiture d'ardoise à double pente, l'architecte Jean-Michel Wilmotte a imaginé à proximité deux corps de bâtiments, l'un pour l'exposition permanente, l'autre pour l'exposition temporaire. Une galerie traversante à toit-terrasse les relie et permet aux visiteurs de rejoindre le restaurant installé dans le vaste volume de la grange. A cette disposition s'est ajoutée une nouvelle aile, indépendante en apparence mais reliée à l'autre par le sous-sol. [...] L'alliance de matériaux locaux - granit, ardoise, bois de chêne et de châtaignier, et de matériaux industriels (verre, béton et acier) - permet l'intégration du musée dans son environnement.» [extrait du texte officiel de présentation du musée]

Ecole et bibliothèque [Saint-Bonnet-l'Enfantier, J.L. Roullin, architecte]



Nouveaux usages des granges

Rêve de grange

Souvenir d'enfance ou décor des fictions "de terroir", la grange-étable évoque pour chacun, même citadin, la complicité avec les bêtes, la pérennité des matériaux issus du sol, l'abri du fruit du labeur, le lieu des veillées et des banquets. Par sa fréquence, son importance, son implantation, ses évolutions, son abandon parfois, la grange-étable reflète l'économie rurale; elle transcrit ainsi l'histoire régionale, les données géologiques et climatiques.

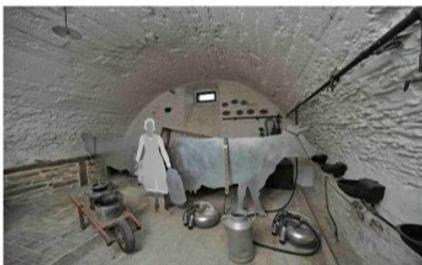


Une ferme emblématique est souvent choisie pour siège administratif d'un Parc Naturel Régional, véritable media du territoire, la grange elle-même étant utilisée pour des salles d'exposition ou des hébergements (Brenne, Volcans d'Auvergne).

Il existe un tel projet pour "Millevaches en Limousin". Plusieurs écomusées sont installés dans la ferme qui combinait de façon simple et fonctionnelle les divers éléments nécessaires à la vie autarcique traditionnelle (ferme de Troubat au Mont-Lozère).



Rosnay [36], maison du Parc Naturel de la Brenne, J. Quatrepoint, architecte



Saint-Lô [50], musée du bocage normand, P. Mauger architecte. La ferme de Boisjuga abrite en 1944 les habitants de la ville de Saint-Lô bombardée.



Après la guerre on y modernise l'élevage de vaches ainsi que de chevaux de selle. En 1983 la ville acquiert le domaine pour y créer un musée ethnographique d'abord contenu dans le logis. L'ensemble des bâtiments sont aménagés au fil des années et ouverts au public en 2004.

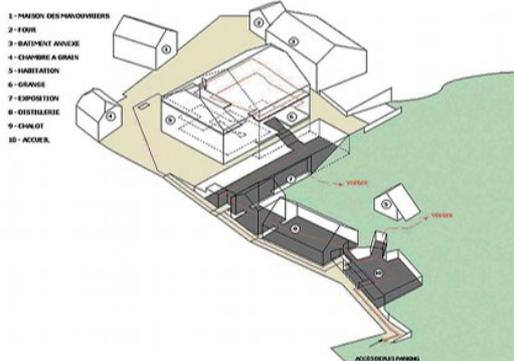


Fougerolles [70] écomusée du Pays de la Cerise, B. Quirot et D. Vichard, architectes.

La grange est au centre du site. L'expérience sensible du parcours muséographique et architectural permet d'éprouver le lieu et son histoire.

Attachés à un territoire dont ils valorisent l'ensemble des formes d'expression culturelle, pluridisciplinaires dans leur approche scientifique, les musées de société et les écomusées mettent en résonance les différentes composantes du patrimoine, contribuant ainsi à une meilleure lisibilité culturelle du territoire.

"Passeurs de mémoire" ces musées contribuent à la structuration et au développement des territoires.



Nouveaux usages des granges

La grange à la ferme

Observer

La vieille grange a souvent supporté des remaniements conséquents au 20^e siècle : surélévation des murs gouttereaux, nouvelle charpente à poutres sciées et moisées, couverture en substitution du chaume (tuile mécanique rouge, tôle, fibro-ciment...)

Il n'est pas rare qu'elle serve encore, sinon à l'élevage du moins comme stockage, remise, garage, bûcher etc.



Grange du 17^e s. couverture de tuiles mécaniques en remplacement du chaume [Chaumeil]



Grange du 18^e s. couverture de tôles en remplacement du chaume [Pérols-sur-Vézère]



Grange fin 18^e et nouvelle silhouette pour la grange fin 19^e à l'arrière [Lanteuil]



Grange ayant connu deux extensions au 20^e s. [Lanteuil]



Grange réhaussée [Ambrugot]



Volumétrie caractéristique du début du 20^e s. [Chambouive]

Sur l'exploitation, entre 1880 et 1950, s'édifie la grange "moderne", exactement fidèle à la typologie initiale, avec des murs encore en pierre d'extraction locale, mais déjà des couvertures importées ou industrielles, et surtout suivant des proportions différentes : plus de largeur et plus de hauteur, pentes de toit moins fortes.

Depuis les années 1960 les besoins de productivité et l'évolution perpétuelle des normes sanitaires ont vu se répandre des bâtiments industrialisés proposés "clés en main", d'aspect universel et en rupture résolue avec l'architecture traditionnelle. Aujourd'hui, dans ce territoire de demi-montagne, une nouvelle attention se dessine, tant en terme de confort animal que d'insertion paysagère et d'impact environnemental.

Ainsi on peut parfois lire dans le paysage toute l'histoire d'une ferme grâce à la juxtaposition des différentes générations de bâtiments et leurs évolutions.



Pérols-sur-Vézère, plateau de Millevaches



Auriac, Xaintrie



Cornil, plateaux coeur de Corrèze

Intervenir



Chambres d'hôtes «à la ferme» [Turenne]



Grange sous exploitée mais entretenue [Agen]



Gîte et chambres d'hôtes dans la grange [Segonzac]



Gîte dans la grange [Segonzac]

Même si la grange demeure sous-employée, elle appartient visuellement et historiquement à l'ensemble "ferme".

Il est important de la maintenir non seulement pour son potentiel d'avenir mais aussi pour que la maison jouisse d'une annexe agréable.

Sous réserve du respect des règles de distance par rapport aux "installations déclarées", la grange se fait bien souvent le support de la diversification agricole : hébergement touristique, accueil pédagogique etc. [années 1980]

Désormais la tendance est de vendre l'ancienne grange si elle n'est pas trop imbriquée dans l'exploitation.

Ce sont alors des couples néo-ruraux, parfois venus de loin, qui réhabilitent les granges en chambres d'hôtes.

Le charme et l'authenticité des lieux ont un succès certain.

Nouveaux usages des granges

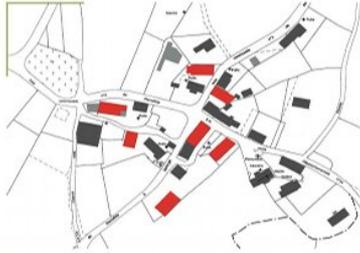
La grange équipement du bourg

Observer

La majorité des villages corréziens sont formés d'un regroupement de fermes. Ainsi, malgré les évolutions des bourgs principaux, on perçoit encore des granges en milieu "urbain". Elles participent grandement à la densité du bâti qui est l'essence même du coeur de village. Désaffectées et en mauvais état, elles sont directement menacées de démolition en faveur d'espaces de stationnement.



Impact urbain et paysager des granges au coeur du bourg [Aibussac]



Proportion importante de granges, en rouge [Pierrefitte]



Il n'y a pas un village qui ne comporte une grange désaffectée à l'avenir incertain [Lapleau]

Intervenir

La réutilisation de ces granges-étables maintient et entretient un patrimoine qui représente un bon quart des groupements bâtis. Ces opérations permettent en premier lieu de conserver la morphologie du village. De plus elles engendrent une présence, une animation, voire une contribution active à la vie communautaire. C'est très souvent la collectivité qui saisit l'opportunité de valoriser ces édifices, du fait même de leur emplacement.



Salle de sport [quartier du Theil à Usset, D. Monteil, architecte]



Salle des fêtes [Saint-Germain-les-Vergnes]



Salle des fêtes [Lagleygeolles]



Mairie [Saint-Martin-Sepert]



Salle culturelle dans la grange et scène extérieure [Saint-Julien-Maumont]

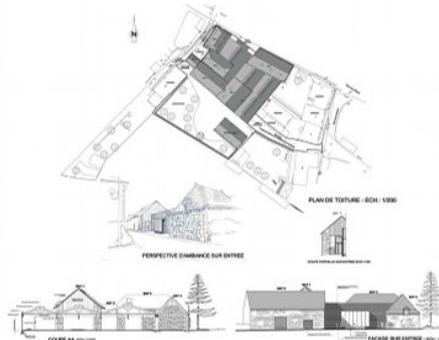
Saint-Pantaleon-de-Larche : cinq granges pour une halle [D. Monteil et J.L. Roullin, architectes]



Il s'agit de la création d'une halle couverte à partir de granges datant de la fin du 19^e siècle et du début 20^e situées au coeur du bourg de Saint-Pantaleon-de-Larche. Construits en briques et couverts en ardoises, ces bâtiments ne peuvent être réhabilités en logements ou en commerces en raison de leur classement dans le Plan de Prévention du Risque d'Inondation de ce secteur de la Vézère.

Le projet a une double dimension :

- une dimension patrimoniale liée à la préservation du bâti traditionnel et identitaire du bassin de la Vézère. Seule une requalification de ces granges en équipement public permettra leur sauvegarde.
- une dimension d'animation territoriale. Cet espace accueillera toutes sortes de manifestations culturelles, commerciales, sportives...



État du chantier mai 2010



Le projet architectural retenu consiste à relier par une couverture les granges et les cours intérieures afin de constituer un espace couvert et ouvert de 1000 m². Les annexes (hangar, porcherie) seront également pris en compte dans l'aménagement du site, de même que les espaces de stationnement occasionnel.

Nouveaux usages des granges

La grange équipement du bourg

Historique

La concomitance de la mise en vente d'une grande grange avec des terrains attenants, et du besoin de restructurer l'école et agrandir la salle des fêtes, a représenté une opportunité que le conseil municipal a saisie avec enthousiasme. Une concertation exemplaire a eu lieu entre élus, DDE (conducteur d'opération), architecte et enseignants. Douze ans plus tard, tant les usagers que les décideurs sont très satisfaits de cette opération.



L'école est un exemple d'imbrication tant sociale qu'architecturale d'une grange avec le cœur du bourg.

Monceaux-sur-Dordogne : école et salle polyvalente



L'ancienne levée de grange a été aménagée pour l'accès de plain-pied à la salle polyvalente. On a employé des galets caractéristiques des berges de la Dordogne.



Les ouvertures de l'étage offrent des vues sur les vieux toits du village.

Fiche d'identité

Maître d'ouvrage : la commune
Maître d'oeuvre : G. Gribé architecte
SHON : 400 m²
Coût HT : 358000 €
Date : 1998



Une grande partie de la cour de l'école est un jardin qui épouse la topographie initiale et décline le thème identitaire de la Vigne. Son entretien est assuré par des Anciens du village qui transmettent leur savoir aux enfants dans le cadre d'un projet pédagogique «jardinage à l'école».

Parti architectural

Mettre en exergue l'insertion du bâtiment dans son environnement paysager, bâti et social tout en montrant le caractère public

- organisation intérieure : respect des volumes initiaux
- structure : plancher béton en remplacement du solivage
- énergie, chauffage : électricité + doublages d'isolation
- extension : effet de "joint creux" et "boîte" en bois
- ouvertures : nouvelles au nord du rez-de-chaussée

Villefavard (87) : centre de rencontres artistiques

Historique

La grange appartient à une ferme-modèle édifée vers 1900. En 1947 déjà des concerts spirituels se tiennent dans le temple voisin. En 2000 la continuité de la tradition est instaurée dans la ferme avec le but d'offrir à des artistes de très haut niveau un lieu d'accueil, d'échange et de travail de grande qualité. La grange est aménagée en salle de concerts de 350 places avec le concours du prestigieux acousticien Albert Yaying Xu.

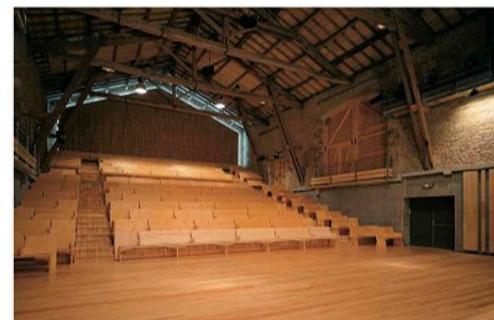
La ferme est située dans le village à la limite des champs.



La cour a conservé ses caractéristiques initiales (pavage, fontaine) et contribue à la convivialité des lieux.

Fiche d'identité

Maître d'ouvrage : privé
Maître d'oeuvre : G. Ebersolt architecte
SHON : 330 m²
Plateau évolutif : 100 à 140 m²
Coût HT : NC
Date : 2002



La réhabilitation de la grange donne une grande place au bois en contrepoint du granit des murs.

Parti architectural

Mettre l'acoustique au centre des préoccupations

- organisation intérieure : grande salle et locaux techniques
- structure : démolition du plancher intermédiaire, conservation des murs bruts en granit
- énergie, chauffage : NC
- acoustique : panneaux absorbants en plafond et fond de salle, et panneaux diffusants autour de la scène
- dispositif scénique et gradins : en bois
- ouvertures : conservation des portails existants avec facilitation de manoeuvre ; possibilité du noir complet.

Nouveaux usages des granges

Les granges monumentales

Observer

En Haute-Corrèze où l'élevage bovin s'est fortement intensifié depuis 1850, beaucoup de granges-étables ont des dimensions telles que leur présence dans le paysage est prépondérante et étonnante. Vingt-cinq mètres de longueur est chose courante, on trouve des développements jusqu'à quarante mètres !



St Pardoux le Vieux



Combrèsol



Aix



Pradines



Espagnac



Meyrignac-l'Eglise



Ussel



Lestards

Intervenir

De tels bâtiments sont assez difficiles à reconvertir, ne serait-ce que pour des raisons de coût. Les programmes impliquant un morcellement d'espace ou la répétitivité d'un module (hôtel, chambres d'hôtes...) sont difficilement compatibles avec le respect du caractère original des granges à étage.

Par contre cet aspect monumental est très opportun s'il s'agit d'y inscrire un équipement public tel que musée, médiathèque, salle de congrès, salle polyvalente, salle de sport, ou un établissement recevant du public tel que : restaurant, commerce...

Ces projets peuvent assez facilement se concilier avec la massivité et la sobriété qui caractérisent la plupart des granges.



Musée de la Résistance, Auvers [48] P.Jarlier, architecte



Musée du Président, restaurant, Sarran, JM Wilmotte, architecte



Salle de musique (domaine privé à Sarran)



Salle de congrès, domaine de Sédrières, Clergoux, H. Turlier, architecte



Une des premières réhabilitations publiques réalisées en Corrèze, la salle des fêtes de Saint-Julien-aux-Bois [B. Irondelle, architecte]



Domaine régional du festival des jardins, Chaumont-sur-Loire [41] P.Bouchain, architecte

Nouveaux usages des granges

La grange mieux qu'une maison ?

Des espaces très accessibles

Observer

Qu'il s'agisse du type auvergnat ou du type limousin, la fonction de la grange-étable imposait l'accessibilité de plain-pied à toutes les portes principales. Parfois des adaptations étaient nécessaires pour épouser au mieux la déclivité (décalages de planchers) ou au contraire pour pallier au manque de pente (édification de rampes en terre ou maçonnées).



Grange limousine : toutes les portes sont de plain-pied en suivant la pente du terrain (Saint-Hilaire-Peyroux)



Grange auvergnate d'influence Cantal : une rampe procure un accès facile à l'étage (Camps-Saint-Mathurin)

Intervenir

L'indépendance des accès permet une grande facilité de communication intérieur/extérieur et par conséquent offre de nombreuses variantes de fonctionnement.



Porche utilitaire aménagé en évidence d'une extrémité de la grange (pharmacie à Sainte-Féréole)



Accès de plain-pied à l'étage, (habitation à Favars)

Observer

L'absence de cloisonnement allié à des hauteurs sous comble très importantes incitent à créer des "pièces de vie" immenses conjuguées à des mezzanines et à un éclairage zénithal. De même l'absence d'équipement domestique tel que cheminée, évier, escalier... libère la conception du futur aménagement intérieur.



Des volumes vastes

Intervenir

On peut obtenir une fluidité de circulation et une diversité d'espaces et d'ambiances supérieures à celles offertes par une vieille maison. A l'instar d'un loft on imagine aisément un décor plus actuel.



Chambres d'hôtes en mezzanine close et accueil au rez-de-chaussée (Espagnac)



La porte charretière vitrée éclaire l'escalier et la mezzanine (chambres d'hôtes à Meyssac)



Salle à manger en double hauteur, gîte à Saint-Victor-la-Rivière (63)



Mezzanine, habitation à Bort-les-Orgues [P. Dumond, architecte]



Puits de lumière sur la cuisine, habitation à Pérols-sur-Vézère



Séjour en double hauteur Bort-les-Orgues (P. Dumond, architecte)



Atelier d'artistes bénéficiant d'un éclairage zénithal Moustiers-Ventadour (Socobac, Maître d'oeuvre)

Les locaux techniques clos sont des boîtes décollées de la structure de façon à en maintenir sa lisibilité. Restaurant du Musée du Président, Sarrazin, (JM. Wilmotte, architecte)

Nouveaux usages des granges

Des caractères à préserver

La pierre, l'appareillage

Observer



Pignons dépassant les versants du toit, tels qu'on n'en trouve plus que dans les Monédières et le Beynats. [Meyrignac-l'Église]



Appareillage en blocs irréguliers mais parfaitement ajustés, pignon aveugle, débord de toit limité à dix centimètres [Ambrugeat]



Ordonnement et hiérarchie très particulière des baies, grande dimension des blocs de pierre [Tarnac]

Les murs anciens étaient toujours édifés avec le plus grand soin, qu'il s'agisse de moellons tout venant ou de pierres de taille. Sur la majeure partie du territoire corrézien, les encadrements de baies étaient réalisés en pierre de taille, granit ou grès. Dans ces conditions, toute modification irréfléchie peut ravager l'apparence de la grange.



La plupart des portes d'étable présentent un arc en anse de panier très élégant, et des proportions particulières qui ne supportent pas la transformation en porte de garage... [Pérols-sur-Vézère, Le Pescher, Orliac-de-Bar]

Intervenir

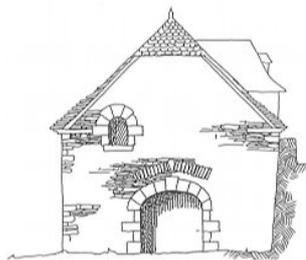
Les modifications doivent impérativement respecter la volumétrie d'origine, et autant que possible la disposition et le format des ouvertures. La création de nouvelles baies demande un bon savoir-faire pour obtenir un résultat discret respectant la nature des pierres et leur mise en oeuvre.



Modification d'ouverture [Habitation à Clergoux]



Création et modification d'ouvertures, linteaux faits de poutres de récupération [Ussac]



Grange avant et après travaux [Atiliac]



Trois nouvelles ouvertures à l'étage [Logements sociaux à Lestards, D. Monteil, architecte]



Partie centrale du pignon reconstruite [Habitation à Saint-Pierre-Roche 63]



Logements locatifs privés [Saint-Hilaire-Peyroux, P. Pénig et JP. Dhalluin, architectes]



Maison d'accueil d'Hestia [Saint-Setiers, P. Varietas, architecte]

Nouveaux usages des granges

Des caractères à préserver

Le bois, la charpenterie

Observer



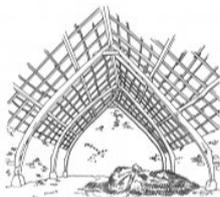
Fenestrou d'étable (Peyrissac)



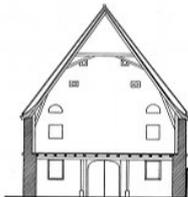
Crèches (Corrèze)

Quatre sortes de charpentes sont à considérer comme éléments patrimoniaux à respecter, voire à valoriser :

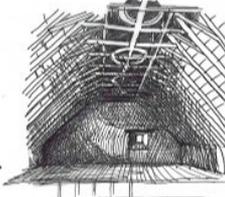
- a/ les charpentes exceptionnelles (à crucks, à poteaux porteurs, à la Philibert Delorme)
- b/ les charpentes de tous types attestées comme très anciennes (du 16E au 18E siècles)
- c/ les charpentes à couples de chevrons formant fermes (dites en bateau renversé)
- d/ les charpentes à assemblages savants.



Arbalétriers courbes (Saint-Fréjoux)



Profil de charpente qui par la répétition forme une voûte (Sarran)



Chevrons formant fermes et renforts (Latronche)



Chevrons formant fermes (Ligniac)



Structure d'étable chaulée (Lanteuil)

Intervenir

Du fait de leur faible hauteur sous plafond et de leur mauvais état sanitaire, les étables sont souvent anéanties.

Avant de détruire les solivages anciens, il faut effectuer un diagnostic technique sérieux et détaillé. Leur maintien conduit à de grosses économies. De plus les aménagements en bois tels que cornadis, escaliers, trappes, stalles, mangeoires... peuvent être restaurés si l'on souhaite maintenir authenticité et ambiance chaleureuse.



Gîte rural, salle à manger dans l'étable, valorisation des cornadis laissés à leur place d'origine (Segonzac)



Crêperie dans l'ancienne étable, solivage et fenestrous conservés (Ligniac)



Gîte de groupes, charpente d'origine avec jambages ennoyés (Saint-Victor-la-Rivière 63)



Maison du patrimoine, solivage partiellement dépourvu de son plancher pour laisser passer la lumière (Argentat, P. Brudieux, architecte)



Grange communale, poteaux et solivage refaits à l'identique (chantier 2009 à Lapeau, P. Rossignol, architecte)



Domaine de Russac, (Turenne, J.L. Roullin, architecte)



Restaurant dans l'ancienne fenièrre, charpente refaite à l'identique (Auriac, H. David, architecte)



Réfection à l'identique de la charpente, grange ovale classée aux Monuments Historiques (Saint-Eloy-les-Tuileries, S. Manculescu, ACMH)

Nouveaux usages des granges

Des caractères à préserver

Ambiance des abords

Observer

Le "devant-de-grange" est la plupart du temps un espace informel, plus ou moins en vis à vis des autres bâtiments de ferme, qui a un caractère minéral (pavage) souvent atténué par l'envahissement végétal.

On observe dans la tradition que des treilles de vigne, une glycine ou un rosier couraient le long de la façade sud ; dès que l'on dépasse une certaine altitude on trouve des poiriers palissés.



Glycine [Clergoux]



Treille et dallage "opus incertum" [Lanteuil]



Borne, passage enherbé, fougères [Saint-Merd-de-Lapleau]



Poirier palissé sur la porte d'étable [Lapleau]



Treille et pavage [Chaumeil]



Treille sur la porte charretière [Chambouive]

Intervenir

Il est bienvenu en réhabilitation, de connaître, préserver, ou reconduire ces éléments patrimoniaux, de même que les murets en pierre sèche, rampes ou emmarchements qui existent à proximité de la grange.

Ces éléments dits d'accompagnement sont importants pour l'intégration au "paysage culturel".



Centre de découverte de la nature et du paysage, Chalignargues (15), F. Bong et D. Thierry, architectes



Habitation à Pérols-sur-Vézère, Maisons Richard, Maître d'oeuvre



Restaurant des Jardins de Sothys à Auriac, H. David, architecte



Domaine de Russac, salle de réception à Turenne, J.L. Roullin, architecte



Atelier d'artistes à Moustiers-Ventadour, Socobac Maître d'oeuvre



Maison du patrimoine à Argentat, P. Brudieux architecte

Connaissance de l'identité locale et sobriété sont les deux garantes d'un aménagement "champêtre" plein de charme.

La nécessité actuelle de l'accessibilité des personnes à mobilité réduite avantage dans certains cas un caractère minéral dominant.

Nouveaux usages des granges

Ajouter des annexes

Quelque soit la nouvelle destination de la grange, l'édification d'un nouvel ouvrage adjacent s'impose parfois : profiter du jardin, du panorama, installer des locaux techniques, relier la grange et la maison ou deux granges ensemble...



Terrasse "camouflée"
[Bort-les-Orgues, P. Dumond, architecte]



Terrasse sur garage enterré
[Monceaux-sur-Dordogne]



Terrasse discrète, tout en bois
[Bassignac-le-Haut]

Terrasse

Par définition, un tel espace n'avait pas lieu d'être en appui des granges. La réalisation de terrasse posée sur poteaux en situation de belvédère, en étage et côté bas de pente, dans le cas des granges de montagne, est très difficile à traiter ; les solutions légères et végétalisées (structure bois et plantes grimpantes) sont souvent préférables aux solutions lourdes (maçonnerie et toiture) ; il vaut mieux une terrasse la moins large possible, plus apparentée à un balcon.

Articulation

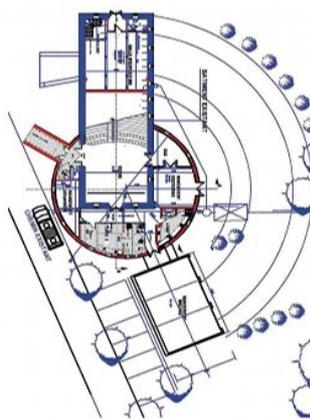
Entre grange et extension neuve, la jonction se fait avec le principe dit "du joint creux". Ceci permet de réaliser un espace de circulation à la fois transversal et longitudinal, avec une transparence sur l'arrière du bâtiment, et de scinder clairement les époques de construction.



Salle de congrès, entrée et cage d'escalier
[Clergoux, H. Turlier, architecte]



Salle polyvalente, un des accès à l'étage, avec à droite le local sanitaire
[Monceaux-sur-Dordogne, G. Grivé, architecte]



Théâtre, ajout de locaux techniques selon un plan circulaire
[Saint-Angel, P. Dumond, architecte]



Ajout d'un garage [Sainte-Fortunade]



Salle de congrès, ajout de locaux techniques en bois
[Clergoux, H. Turlier, architecte]

Construction attenante

Il est conseillé de concevoir le volume de l'extension de façon à ce qu'il ne porte pas concurrence à l'existant, et sans pastiche. Les formes simples, l'emploi du bois et de la pierre, du verre et du métal, un contraste franc avec le bâti existant, donnent en général de bons résultats.

Liaison entre bâtiments

Un volume simple et bas est préférable pour éviter les problèmes d'intersection de toitures ; dans certains cas une liaison couverte non close est suffisante.



Jugeais-Nazareth, local de liaison entre maison et grange aménagée en habitation



Structure d'accueil d'handicapés, liaison entre deux granges par une galerie (avant et après travaux, ph P. Pény) Allasac, P. Pény et JP Dhalluin architectes



Nouveaux usages des granges

Éclairer : reproduire le modèle du logis

Observer



Peyrelevade, ferme-bloc de type "développé"

Une ferme-bloc comporte à l'origine une partie affectée au logis (entre un quart et une moitié de l'ensemble); il est courant - et facile- de "grignoter" des surfaces habitables dans la partie grange-étable au fur et à mesure des besoins.

La majorité des ouvertures existantes sont situées en façade sud, ce qui est favorable et réduit les interventions. Sur une telle façade, qui généralement est la plus remarquable, il ne manque pas grand chose pour compléter l'éclairage naturel. On note que les formats de fenêtres sont plus hauts que larges, et que les lucarnes sont inexistantes ou petites.

Intervenir

Reproduire des ouvertures dans un format du vocabulaire de l'habitat traditionnel conduit à un résultat sans originalité mais relativement harmonieux, accentué par l'uniformisation des couleurs. Au final on ne devine la grange que s'il en reste ses portes spécifiques inchangées. Le côté du logis d'origine demeure quant à lui signalé par la cheminée et la porte d'entrée.



Saint-Etienne-la-Geneste



Saint-Hilaire-Luc



Ambrugeat



Darnets (P. Rossignol, architecte)



Lamazière-Basse



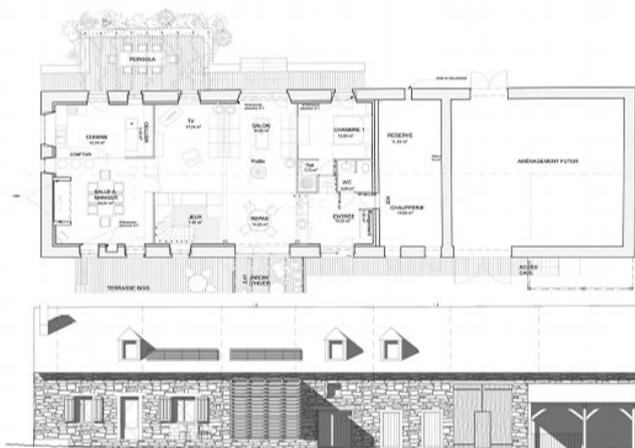
Saint-Augustin



Evgurande



Perpezac-le-Noir



Ce projet montre une solution d'aménagement évolutive et soucieuse de bioclimatique avec puits canadien et pompe à chaleur.

La grande ouverture de l'un des portails charretiers est utilisée pour créer un jardin d'hiver.

Des brise-soleil régulent la chaleur d'été.

L'autre portail conserve ses menuiseries caractéristiques, avec "porte d'homme" centrale.

Uzerche, habitation, G. Pînero architecte

Nouveaux usages des granges

Éclairer : exploiter les ouvertures

L'immense majorité des granges-étables offrent de nombreuses ouvertures bien orientées, la moindre des choses est d'en tirer parti, c'est-à-dire imaginer un plan d'organisation intérieure en fonction de la position et de la taille des ouvertures, et non pas l'inverse (vouloir faire correspondre un éclairage en vis à vis d'un plan déconnecté du bâtiment tel qu'il se présente).



Habitation à Aurillac



Gîte de groupe, Vigéois, RPéng, JP Dhalluin, architectes

Il est impératif de conserver le format et l'encadrement des ouvertures caractéristiques que sont les portes d'étables et les portails charretiers. Les menuiseries anciennes peuvent être conservées en tant que volets. L'insertion de vitrage peut se faire suivant trois partis distincts :

- a/ dans le plan de la menuiserie originelle
- b/ en retrait de façon à dégager une sorte de porche
- c/ en saillie comme une véranda.



Créperie, l'entrée est réalisée en retrait de l'ancienne porte d'étable, de façon à ménager un abri et mettre en valeur l'encadrement en granite (Ligniac)



Habitation à Saint-Cyr-la-Roche



Habitation à Lanteuil



Habitation à Ussac

Les portails charretiers

Observer



Portail charretier à Lanteuil

Intervenir



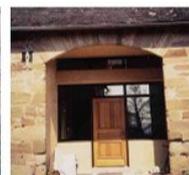
Conservatoire du patrimoine, Château-sur-Allier, [03] L. Breuillé, architecte



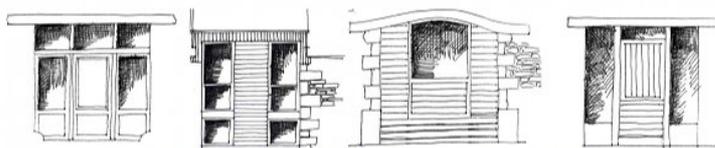
a. nouvelles baies dans le plan d'origine [Noailhac, Moustiers-Ventadour, Meyssac]



b. nouvelles baies en renforcement [Astailac, Varetz]



c. nouvelle baie en saillie [Varetz]



Recomposition verre/bois selon le tiers de l'ouverture [Lanteuil, Chasteaux, Alliac, Vernines 63]

Une fois ce principe adopté, il peut arriver néanmoins de devoir réaliser une ou deux ouvertures nouvelles. Il vaut mieux choisir des formats plus hauts que larges, afin de ne pas "abâtardir" les façades, ni les banaliser par des formats standardisés de type immeuble moderne.



Avant et après travaux, habitation à Curemonte

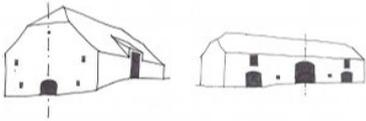


Avant et après travaux, habitation à Perpezac-le-Blanc

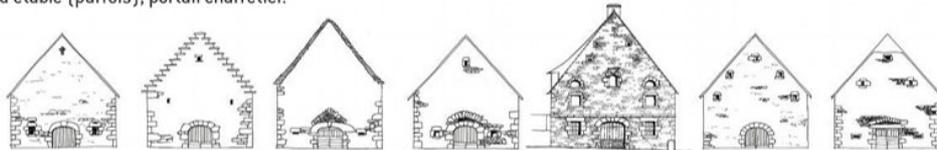
Nouveaux usages des granges

Eclairer : imaginer sans trahir

Observer



Les pignons des granges-étables sont généralement aveugles, ou percés en symétrie par rapport à l'axe du faitage, avec des formats décroissant vers le haut. Ils doivent conserver une apparence massive.
Les murs gouttereaux (grandes façades) ne sont pas forcément percés en symétrie, mais ils présentent une hiérarchie de quatre formats franchement distincts : fenestrou de ventilation, porte fenière (ventilation de l'aire à battre le grain), porte d'étable (parfois), portail charretier.



Intervenir



En pignon les nouvelles baies sont positionnées en respectant l'axe de symétrie, et de façon à ne pas morceler les surfaces en pierre.
Imaginer des percements complémentaires qui ne fassent pas perdre la lisibilité de la grange initiale est un défi d'architecture.



Eclairage dit "zénithal"
[Auvers 48, P. Jarlier, architecte]



Eclairage dit "en attique", sous forme de bande vitrée juste sous le toit, soulignant le rythme de la charpente [Rosnay 36, J. Quatrepoint, architecte, Ydes 15, P. Dumond, architecte]



Lapleau



Verrières et bow-windows
[Perpezac-le-Blanc, B. Puybouffat, architecte]



Le sas vitré souligne le portail charretier et apporte une lumière zénithale en englobant une partie du toit.
[Domaine de Russac, Turenne, J.L. Roullin, architecte]

Ces sept réalisations ont eu le mérite de dessiner des ouvertures qui s'organisent en fonction de la composition d'origine. Même si on perd en partie l'effet de massivité, on comprend encore clairement la grange, et en tout cas on est face à une architecture de qualité, avec une création non banalisante.



Eclairage par effet de fentes [Aurillac, P. Reygade, architecte]

Ces deux exemples sont moins ambitieux, néanmoins un effort a été fait pour ne pas implanter des ouvertures standardisées ni disposées uniformément tout le long de la façade.



Saint-Hilaire-Peyroux



Mercœur